

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 Liberté
 Egalité
 Fraternité

ARC DE TRIOMPHE
 CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

L'arc de triomphe **EMPAQUETÉ** DU 18 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2021

1 Arc de Triomphe, Wrapped

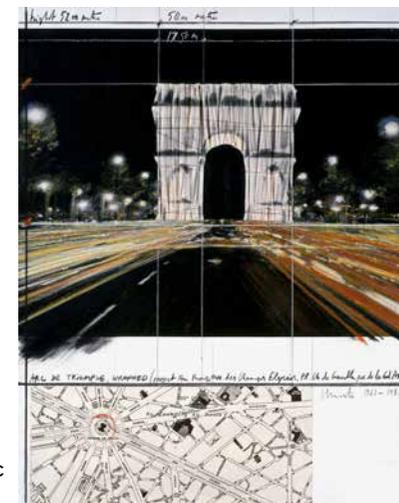
Paris est une ville incontournable dans l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude. En 1961, Christo conçoit le projet d'emballer l'Arc de triomphe alors qu'il réside dans un appartement situé à proximité du monument. En 1962, il réalise un photomontage montrant l'Arc de triomphe emballé depuis l'avenue Foch et il reprend cette idée dans un collage en 1988. Répondant à la sollicitation du président et du directeur du Centre Pompidou de faire un projet en parallèle à l'exposition *Christo et Jeanne-Claude Paris!* (juillet-octobre 2020), Christo le réactive en 2017. Le Centre des monuments nationaux en charge de l'Arc de triomphe apporte son soutien au projet.

Son président, Philippe Béval, le soumet en octobre 2018 au président de la République qui confirme son accord en janvier 2019. Prévus à l'origine en avril 2020, sa réalisation fait l'objet de deux reports. Une première fois, à la demande de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) et dans le respect de la biodiversité, afin de garantir la sauvegarde des faucons crécerelles pendant la période de nidification sur l'Arc, puis à cause de la pandémie de Covid-19. Soixante ans après sa conception, *L'Arc de Triomphe, Wrapped* est visible du 18 septembre au 3 octobre 2021.

Comme tous les projets de Christo et Jeanne-Claude, *L'Arc de Triomphe, Wrapped* est temporaire. Il est autofinancé par les ventes d'œuvres originales de Christo. Il ne bénéficie d'aucun autre financement privé ou public. Le montage débute le 15 juillet et s'achève le 17 septembre 2021. Cette réalisation présente une « dimension d'aménagement urbain », et fait appel à de nombreux corps de métiers, notamment dans les secteurs du bâtiment, du génie civil et de l'ingénierie, ainsi que des entreprises spécialisées pour la fabrication du tissu argent bleuté et des cordes rouges. En 2019, une maquette



monumentale est construite par les Charpentiers de Paris, maîtres d'œuvre du projet, dans leurs ateliers de Bagneux, pour des tests en conditions réelles qui permettent à Christo de valider tous les détails (choix de la couleur du tissu et des cordes, du plissage et du positionnement des cordages). Malgré la disparition de Christo (2020) et de Jeanne-Claude (2009) et, selon leur vœu, le projet est concrétisé par leur équipe. Plus de 1000 personnes travaillent à sa réalisation. L'emballage de l'Arc de triomphe nécessite 25 000 m² de tissu et 3 000 mètres de cordes en polypropylène ainsi que 312 tonnes d'acier. Tous les matériaux utilisés seront recyclés à l'issue du projet. Le monument et sa terrasse restent accessibles au public durant toute sa durée, du montage au démontage, et la cérémonie du ravivage de la flamme sur la Tombe du Soldat inconnu est maintenue quotidiennement. « Ce sera comme un objet vivant qui va s'animer dans le vent, refléter la lumière et avec ces plis qui vont bouger, la surface du monument va devenir sensuelle, les gens auront envie de toucher l'Arc de triomphe », Christo.



En haut. *Wrapped Public Building (Project for Arc de Triomphe, Paris)*. Photomontage 1962. Photo: Shunk-Kender 1962 © Christo and Jeanne-Claude Foundation and J. Paul Getty Trust. Ci-dessus, à gauche. *Arc de Triomphe, Wrapped (Project for Paris)*. Collage 1988. Collection privée. Photo: André Grossmann © Christo and Jeanne-Claude Foundation. Ci-dessus, à droite. *L'Arc de Triomphe, Wrapped (Project for Paris)*. Collage 2018. Collection privée. Photo: André Grossmann © Christo and Jeanne-Claude Foundation.

2 Qui sont Christo et Jeanne-Claude ?

Christo Vladimiroff Javacheff est né le 13 juin 1935 à Gabrovo (Bulgarie) d'un père propriétaire d'une usine de produits chimiques et d'une mère sensible à l'art, ancienne secrétaire du directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Sofia. Sa passion précoce pour le dessin est encouragée par sa mère qui lui fait donner des cours particuliers dès ses six ans. Son enfance bourgeoise est bouleversée par la Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre. Avec l'entrée des armées soviétiques en Bulgarie, le père de Christo est spolié de ses biens et emprisonné un temps par le nouveau régime communiste. Cette enfance difficile est marquante pour Christo. De 1953 à 1956, il étudie la sculpture, la peinture, le dessin, l'architecture et même l'anatomie aux Beaux-Arts de Sofia. Christo se détourne progressivement du réalisme socialiste et s'écarte de l'art officiel qui lui est imposé. À l'occasion d'un séjour chez des parents à Prague, fin 1956, et à la nouvelle de la répression de la révolution de 1956 à Budapest par les troupes soviétiques, il décide de fuir à Vienne en janvier 1957 avant de gagner Genève à l'automne, puis Paris en mars 1958 avec le statut de réfugié politique. Quelques mois après son arrivée, Christo rencontre **Jeanne-Claude** Denat de Guillebon, fille adoptive du général Jacques de Guillebon, directeur de l'école polytechnique, à l'occasion de portraits de famille commandités par sa mère. Christo assure alors sa survie en faisant des portraits de la bonne société qu'il signe Javacheff. Jeanne-Claude est née le même jour que Christo à Casablanca, au Maroc. Paris est le creuset de leur vie, tant sur le plan artistique que privé. Christo, dès son installation à Paris, se lie à l'avant-garde artistique européenne et internationale. Il est proche du groupe des Nouveaux Réalistes par ses premières œuvres : empaquetages d'objets du quotidien au rebut, empilements de barils métalliques... Dès 1961, le couple entame une collaboration artistique à l'occasion de la première exposition



À gauche. Christo dans son studio travaillant à un dessin préparatoire de *L'Arc de Triomphe, Wrapped*. New York City, 2020. © Anastas Petkov.
En bas. Christo et Jeanne-Claude travaillant sur le projet *The Umbrellas*. Japon, Ibaraki 1988.
Photo: Wolfgang Volz © Christo and Jeanne-Claude Foundation.

personnelle de Christo à la galerie Haro Lahus en réalisant leurs premières interventions temporaires sur les docks du port de Cologne, *Stacked Oil Barrels* et *Dockside Package*. Christo réalise le 27 juin 1962 *Le Rideau de fer*, en bloquant quelques heures durant l'étroite rue Visconti, à Saint-Germain-des-Prés, avec une barricade multicolore de 89 barils de pétrole. Cette action radicale, en réponse à l'érection du Mur de Berlin en août 1961, lui procure une reconnaissance immédiate en France et à l'étranger le propulsant sur le devant de la scène artistique européenne. Il est aussi le premier des douze projets parisiens du couple à être réalisés et l'un des plus emblématiques avec le Pont-Neuf empaqueté (1985). En 1964, ils s'établissent à New York et développent leurs grands projets temporaires dans la ville et dans la nature qui ont fait leur renommée mondiale. Ils ont créé près de 70 projets dont 23 furent réalisés. Jeanne-Claude s'éteint le 18 novembre 2009 et Christo le 31 mai 2020, à New York.



3 Une démarche artistique inclassable

L'art de Christo et Jeanne-Claude est un geste artistique dans la ville ou la nature, temporaire, monumental, autofinancé et accessible à tous gratuitement. Devenu leur marque de fabrique, il a fait leur renommée.

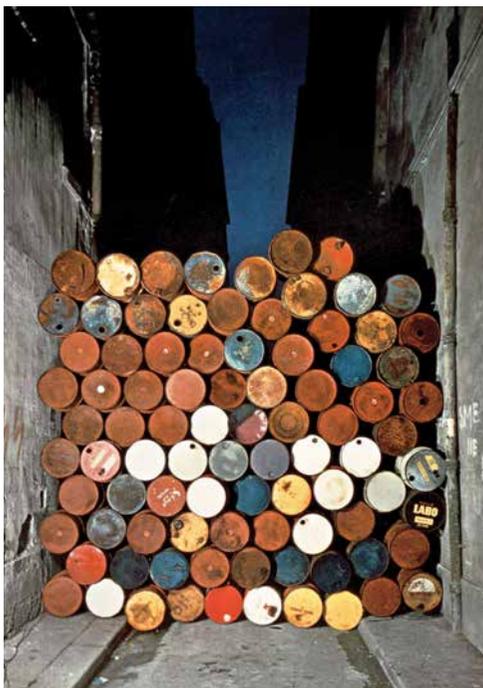
Leurs œuvres dans la ville, qui réinvestissent temporairement des lieux fréquentés quotidiennement, peuvent être rapprochées de l'art urbain : « Nos projets ont une dimension d'aménagement urbain, comme construire des ponts ou des routes » (Christo). Le travail du couple, qui dialogue avec l'espace, permet aussi de mettre en parallèle leur démarche avec l'art environnemental. Une autre caractéristique des projets de Christo et Jeanne-Claude est le temps consacré à chacun d'eux. La réalisation de certains projets a nécessité de longues années : 24 ans pour l'empaquetage du Reichstag (1971-1995), 26 ans pour *The Gates* (1979-2005). D'autres, comme *The Floating Piers* (2016-2018), ont été concrétisés en deux ans.

Les projets, une fois installés, sont visibles en moyenne deux semaines. Enfin, les matériaux sont, dès leurs premiers projets, recyclés ; Christo et Jeanne-Claude ont fait œuvre de pionniers dans ce domaine de l'économie durable.

Chaque projet est une aventure collective qui fait appel à de nombreuses compétences et peut réunir plus de 1000 personnes pour sa mise en œuvre, comme c'est le cas pour l'*Arc de Triomphe, Wrapped*.

Christo et Jeanne-Claude ont fait de leur liberté un étendard. Liberté de choix du projet, de le mener à bien ou d'y renoncer. Liberté qui est garantie par l'autofinancement grâce à la vente des œuvres originales de Christo.

Le simple fait de temporairement emballer un monument en sublime l'architecture et en renouvelle la perception. « Cacher, c'est révéler » (Christo). L'art de Christo et Jeanne-Claude est intrinsèquement lié aux notions de beauté et de joie. Leurs œuvres temporaires, affranchies de toute interprétation préalable, chacun étant libre d'en donner une, laissent par leur échelle spectaculaire et leur force poétique un souvenir marquant.



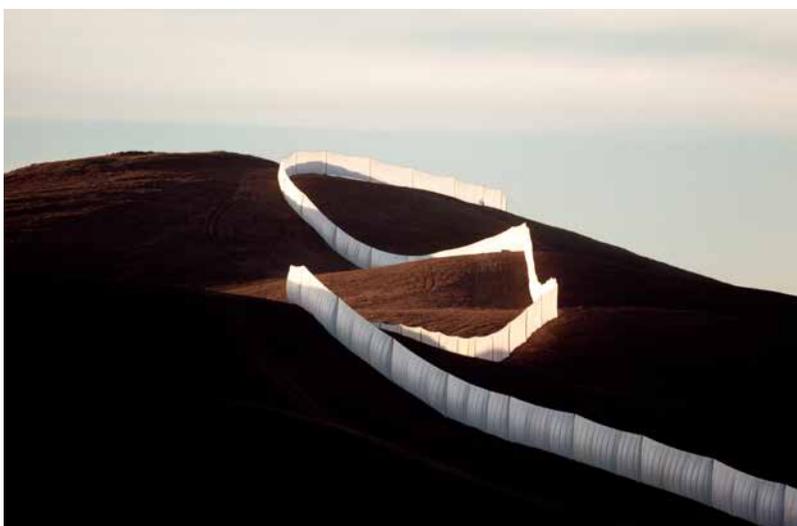
Iron curtain, Le Rideau de Fer rue Visconti, Paris, 1961-62

Dans la nuit du 27 juin 1962, Christo et Jeanne Claude s'approprient la rue Visconti. Christo la bloque en édifiant un mur constitué de 89 barils de pétrole multicolores. Réalisée sans autorisation, l'œuvre ne reste en place que quelques heures. *Le Rideau de fer* est la réponse poétique de Christo à l'érection du Mur de Berlin en août 1961 qui l'a tant choqué et effrayé, en tant que réfugié apatride qui avait décidé de fuir le joug communiste en Bulgarie en 1956. *Le Rideau de fer* a une dimension politique assumée par Christo.

Wall of Oil Barrels – The Iron Curtain, Rue Visconti, Paris, 1961-62.
Photo : Jean-Dominique Lajoux © Christo and Jeanne-Claude Foundation.

Running Fence, Sonoma and Marin Counties Californie, 1972-76

Ce projet, conçu dès 1972, est mis en place par Christo et Jeanne-Claude en septembre 1976 au nord de San Francisco, à travers les comtés de Sonoma et de Marin. Il s'agissait d'une clôture de tissu longue de 39,5 km et haute de 5,5 m. Pour soutenir le tissu, 2 050 panneaux de nylon blanc sur câbles d'acier supportés par 250 poteaux d'acier furent déployés. L'œuvre traversait ainsi les routes, les champs, les ranchs et les villages alentour. Avec cette installation monumentale, Christo et Jeanne-Claude investissaient l'espace environnemental et témoignaient d'une appréhension lyrique de la nature. Le gonflement et les murmures de ces voiles provoqués par le vent donnaient également une dimension sonore à l'œuvre.



Running Fence, Sonoma and Marin Counties, California, 1972-76.
Photo : Wolfgang Volz © Christo and Jeanne-Claude Foundation.



Pont Neuf, Wrapped, Project for Paris, Paris, 1975-85

Première œuvre urbaine d'une telle monumentalité du couple, le Pont-Neuf est empaqueté du 22 septembre au 6 octobre 1985. Ce projet est l'aboutissement des démarches qui ont duré 10 ans.

Le lieu est symbolique. Il est le pont le plus ancien de Paris, implanté dans le cœur vivant de la capitale et l'un de ses axes de circulation les plus importants. Cet empaquetage a nécessité 40 000 m² de toile polyamide de couleur sable, tendue sur une armature métallique de 12 tonnes de structures en acier, soulignant et magnifiant les grandes lignes du monument. Le tissu recouvrait aussi les 44 lampadaires et les trottoirs, sur lesquels le public pouvait marcher. Selon la vision des artistes, la couleur de la toile variait en fonction de la luminosité, donnant à l'œuvre une dimension vivante et sensuelle. Les matériaux ont été recyclés industriellement dès le démontage. La maîtrise d'œuvre a été confiée aux Charpentiers de Paris, comme pour l'*Arc de Triomphe, Wrapped*. Le *Pont Neuf, Wrapped* a attiré près de 3 millions de personnes.

The Pont-Neuf Wrapped, 1975-85.

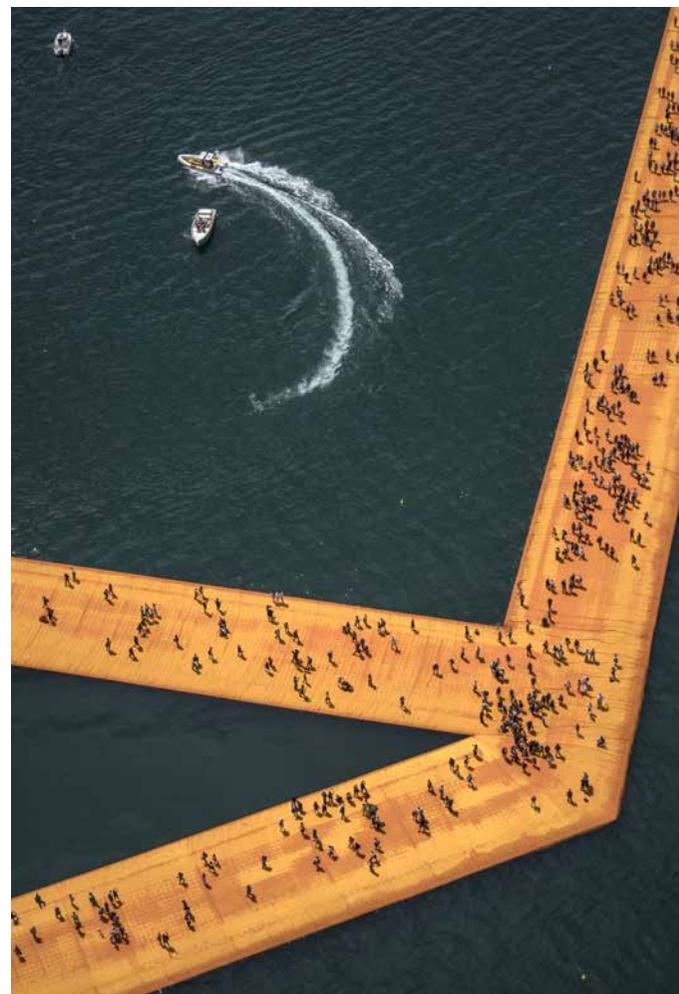
Photo: Wolfgang Volz © Christo and Jeanne-Claude Foundation.



Wrapped Reichstag
Berlin, 1971-95

Ce projet, pensé par Christo et Jeanne-Claude dès 1971, et dont la concrétisation a pris 24 ans, témoigne du temps de gestation inhérent à chacune de leurs réalisations et de la tenace persévérance du couple comme de son audace. Sa mise en place a été particulièrement compliquée car l'aspect symbolique de ce monument associé à des souvenirs douloureux de l'histoire allemande en a freiné la réalisation, les autorisations peinant à être accordées. Finalement, c'est pendant la phase de rénovation du monument que le Reichstag fut empaqueté par 100 000m² de tissu gris argenté en polypropylène. 15 km de corde bleue furent déployés par 90 alpinistes. Cet empaquetage a duré deux semaines (24 juin-7 juillet 1995). Plus de 5 millions de personnes se sont déplacées pour le voir.

Ci-dessus. *Wrapped Reichstag, Berlin, 1971-95.*
 Ci-contre. *The Floating Piers, Lake Iseo, Italy, 2014-16.*
 Photos: Wolfgang Volz © Christo and Jeanne-Claude Foundation.



The Floating Piers
lac d'Iséo, Italie, 2014-16

Il s'agit du premier projet réalisé suite au décès de Jeanne-Claude, survenu en 2009. Il devait, à l'origine, être réalisé sur le Río de la Plata (Argentine) ou dans la baie de Tokyo (Japon), puis le choix de Christo s'est porté sur le lac d'Iséo, situé au nord de Milan.

Une passerelle flottante de plus de 3 km de long et de 16 mètres de large fut installée pour relier l'île de Monte Isola à l'îlot de San Paolo et au village de Sulzano. Cette passerelle, recouverte par 100 000 m² de tissu jaune aux nuances chatoyantes, était portée par

un système flottant de quais modulaires composé de 220 000 cubes en polyéthylène. L'installation fut fixée au fond du lac par 1 690 ancrés et sa mise en place a nécessité l'intervention de plus de 600 personnes. L'œuvre se présentait comme une extension de la rue, et était accessible 24 heures sur 24. Au total, entre le 18 juin et le 3 juillet 2016, 1,2 millions de visiteurs foulèrent la passerelle.

4 L'histoire de l'arc de Triomphe

De retour d'Austerlitz où il a vaincu les Austro-Russes, Napoléon I^{er} souhaite faire de Paris la plus belle ville du monde. Selon lui: « Paris manque de monuments, il faut lui en donner ».

Il ordonne, par un décret du 18 février 1806, la construction d'un arc de triomphe à la gloire de la Grande Armée. Le premier emplacement choisi pour cet arc est la place de la Bastille, lieu symbolique de l'abolition de la monarchie. Mais ce site présente de nombreux inconvénients et Napoléon se résout à suivre la proposition de son ministre de l'Intérieur, de Champagny: l'arc de triomphe sera érigé sur la place de l'Étoile. Le projet est confié à l'architecte Jean-François-Thérèse Chalgrin qui s'inspirera de l'Arc de Titus à Rome.

À l'occasion des cérémonies de mariage de Napoléon et Marie-Louise de Habsbourg, Chalgrin érige un simulacre de l'Arc, en taille réelle, en bois et en toile. Il effectue alors les dernières modifications sur son plan. En avril 1814, suite à la défaite de Napoléon et à l'invasion des armées coalisées prussiennes, autrichiennes et russes, les travaux sont suspendus. Ce n'est qu'en 1823 que Louis XVIII édicte une ordonnance selon laquelle: « l'arc de triomphe de l'Étoile sera immédiatement terminé ». Il modifie la dédicace du monument en l'honneur de l'Armée des Pyrénées conduite en Espagne par son neveu, le duc d'Angoulême. Charles X, son successeur, poursuivra les travaux avec la même dédicace. Dès 1830, le roi Louis-Philippe, arrivé au pouvoir après les journées révolutionnaires de juillet, poursuit les travaux. Il modifie la dédicace en faveur des armées de la Révolution et de l'Empire. Bien que roi, il ne rejette pas les valeurs prônées par la Révolution de 1789.



À gauche. Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard, 20 mai 1800. Jacques-Louis David © Photo Jean Feuillie / CMN.
Entrée de Sa Majesté Impériale Marie-Louise dans la Ville de Paris le 2 avril 1810. Anonyme © Reproduction Patrick Cadet / CMN.

En élargissant la dédicace, il fait évoluer la fonction et la signification du monument, rendant hommage non seulement à l'Empire comme le souhaitait Napoléon, mais aussi à la Révolution. L'architecte Guillaume Abel Blouet mènera les travaux à son terme, vingt-deux artistes réaliseront les décors sculptés entre 1833 et 1836.

Napoléon III confie au baron Haussmann l'aménagement urbanistique de Paris. Hittorff est chargé d'aménager les alentours de l'Arc. Il réalise douze rues radiales autour de la place et de riches hôtels particuliers au croisement des avenues. Les façades sont ornées de pilastres corinthiens, de décors de guirlandes et de couronnes de laurier, allusion à la Rome impériale. Ces travaux sont achevés en 1869.



Ci-dessus, à gauche. Louis-Philippe I^{er}, roi des Français. Franz-Xaver Winterhalter © Photo Pierre Coudert / CMN.



Ci-dessus, à droite. Arc de triomphe de l'Étoile. © Photo Jean-Christophe Ballot / CMN.



Pour aller plus loin

www.paris-arc-de-triomphe.fr

<https://christojeanneclaude.net/>



@ArcDeTriomphe



@ArcDeTriomphe_Paris

#ChristoParis #leCMN #ArcDeTriomphe

Nous contacter

service.educatifarc@monuments-nationaux.fr

Dossier réalisé par le service éducatif de l'Arc de triomphe / Centre des monuments nationaux
Anthony Chenu • Chargé de la communication et de l'action éducative de l'Arc de triomphe
Peggy Martinez • Médiatrice du patrimoine
Thomas Mélandre • Médiateur du patrimoine

Remerciements Equipe Arc de Triomphe, Wrapped

Conception graphique Soledad Munoz Gouet

Impression BSM D